

Rencontre avec Sœur Emmanuelle

Sœur Emmanuelle est proche de ses 100 ans.

Elle continue de nous émerveiller

Et de nous conduire dans la prière

*La prière ? Une source,
une respiration,
un champagne !*

Pour moi, la prière est LA source : la force, l'enthousiasme, la vie même. J'étais une petite jeune fille assez frivole : j'aimais danser, m'amuser, voyager... Mais, depuis que j'ai découvert la communion quotidienne, il y a 84 ans, je reçois le Seigneur chaque matin et c'est là la base de ma vocation, de mes projets et de tout ce que j'ai pu réaliser. Comme un appel à se mettre progres-

*Si tu attends
d'être
une sainte,
tu n'aimeras
jamais*

sivement en Sa présence, de plus en plus en union, en relation avec Lui. Une relation qui a tendu, au fil du temps, à occuper toute ma journée. Car ce n'est pas seu-

lement durant la prière formelle ou la liturgie qu'on s'unit à Dieu ; cela finit par être—comment expliquer ça ?—une "respiration". Avec les heures de la journée, j'aspire à Lui, je sens que je Le respire. Dans les différentes relations avec l'environnement, c'est Lui qui est là et qui finit par me posséder. La relation devient si intime qu'elle fait partie de la chair et de l'esprit : elle anime le corps, les mains, les pieds, la bouche et bien sûr les pensées, les émotions. Tout ce qui se passe en nous —l'eucharistie par exemple— passe en effet par notre corps... Et ça nous laisse "quelque chose" de fabuleux : une lumière, moi je dirai un "champagne", parce qu'alors, la vie, ça fuse, ça pétille...

Oui, Dieu est là, mais nous... nous n'y sommes pas toujours.

Certes, et pourtant Il nous appelle continuellement, sans se lasser, comme la petite voix qu'entendait saint Ignace d'Antioche au fond de son cœur : "Va vers le Père, va vers le Père...". C'est tellement beau, je me le répète souvent. Oui, l'essentiel ne vient pas de soi, mais du Seigneur. Tout vient de Lui. Moi, je suis une pauvre fille, mais ça m'est égal, puisque je suis aimée. Le Christ l'a dit à sœur Faustine, canonisée il y a quelque temps : "Plus grande est la misère, plus grand est le droit à la miséricorde". Il a dit "le droit"... Une phrase si merveilleuse que je l'ai copiée pour me la redire à longueur de journée. C'est une vraie aide à la prière : peu importe ce qu'on est, peu importe sa misère, il y a le Seigneur. Il y a sa miséricorde, par conséquent rien ne peut nous empêcher de penser à Lui, c'est-à-dire de prier, d'être avec Lui. Plus on avance dans la vie, en effet, plus on ressent sa propre misère. On voit bien qu'on n'arrive pas à réaliser tout ce qu'on voudrait, qu'on n'arrive pas à aimer... Finalement, nous sommes toujours en dessous de ce que nous voudrions faire. Moi quand j'étais

*"Je veux que
Tu m'aimes
comme tu es,
rien d'autre"*

jeune, je pensais qu'après deux ans de noviciat, je serais une petite Thérèse de l'Enfant Jésus, avec l'auréole ! J'y suis entrée

en 1929, ce n'est pas avant-hier, et pourtant je sens encore mes défauts... Je sais que je n'arrive pas à marcher vraiment sur la "petite voie" de Thérèse, avec son bel idéal de sainteté, de douceur... Mais il y a le Seigneur et sa miséricorde. Et je relis souvent cette autre page de sœur Faustine où le Seigneur lui dit : "Aime-moi comme tu es, à la minute où tu es, quoi que tu fasses et quelles que soient tes lâchetés, tes faiblesses. Si tu attends d'être une sainte, tu n'aimeras jamais. Je veux que tu m'aimes comme tu es, Je ne te demande rien d'autre..." C'est de toute beauté : il y a là une consonance vraiment divine.



Illustration Anne Karkis

Seigneur, me voici devant Toi
avec les hommes et les femmes
qui me ressemblent
comme des frères et des sœurs :
les pauvres types qui voudraient bien en sortir
mais qui n'en sortent pas : les drogués,
les paumés, les femmes de "mauvaise vie",
tous ceux qui n'arrivent pas à résister au mal,
qui volent et qui tuent,
tous ceux qui ont perdu la foi,
l'espérance, la charité... et qui en souffrent.

Seigneur, Tu nous regardes encore
de ce regard d'amour que Tu as jeté
sur le brigand pendu près de Toi :
sauve-nous, puisque Tu nous aimes.

Seigneur, je nous confie à Toi,
car je suis sûre de Toi,
je suis sûre que Tu nous sauves,
et qu'à chacun de nous, les pauvres types,
Tu vas dire le jour de notre mort :
"Tu seras ce soir avec moi dans le Paradis."
Car il y aura un soir
où Tu nous revêtiras de Toi.

Sœur Emmanuelle

Prier n°268 Janvier-février 2005

Auprès du puits

Dans l'une de ses nombreuses méditations sur l'eucharistie, **Maurice ZUNDEL** la relie au puits de la Samaritaine et à la croix.

L'infantilisme inspire la nausée à ceux qui sentent que l'homme est fait pour être libre et porter une responsabilité. C'est l'intention première du Christ. C'est pourquoi, quand il aborde la Samaritaine, il commence par lui demander quelque chose ; il **lui demande à boire avant de l'initier aux mystères du Royaume**. Trop d'hommes veulent tenir les autres en tutelle, n'admettent pas que leurs subordonnés réussissent mieux qu'eux, exigent que ceux qu'ils obligent, qu'ils enseignent, qu'ils aiment restent leurs débiteurs. Certains Maîtres refusent à leurs élèves cette indépendance qui est pourtant le but de leur formation ; leur honneur serait au contraire de lâcher la bride à leurs élèves pour qu'ils deviennent maîtres à leur tour. Il est rare de savoir donner en demandant, rare de savoir donner sans faire peser le don comme une domination, un joug.

Dieu qui veut tout donner, nous demande tellement qu'il ne veut rien faire sans nous ; Il nous invite à un mariage d'amour dans lequel notre « oui » conditionne le sien. Ne faisons donc pas de Dieu un paravent, un bouclier, un refuge contre la maladie, la mort, les séparations, les humiliations... Dieu veut avoir besoin de nous pour que nous constituions ensemble le Royaume de Dieu. Dieu n'aime pas une fausse humilité, une mendicité qui nous dévalorise ; il aspire à notre promotion en vue de la collaboration à laquelle il nous invite.

Il semble qu'on ait fait trop souvent de l'*Eucharistie* une possibilité d'atteindre le Christ dans un quant-à-soi limité à ses besoins personnels. Croire qu'avoir le Saint-sacrement suffit à garder de tous les dangers est une perversion de la foi Chrétienne ; L'Eucharistie n'est pas une protection infaillible ni une sanctification automatique. La foi chrétienne nous appelle au don de nous-même pour être avec Dieu créateur et rédempteur du monde. Il faut relire le Discours sur le Pain de Vie (Jean 6) pour en percevoir le rythme et l'intention.

Ce chapitre 6 de S.Jean a le même mouvement que le chapitre 4, **Jésus parle d'eau, de puits, pour amener la Samaritaine au désir de l'eau vive**. Il y a là une admirable pédagogie du signe où les besoins physiques préfigurent les besoins de l'esprit. Le chapitre 6 a une architecture semblable, plus émouvante. Après la multiplication des pains, la foule enthousiaste attend la décharge de tout travail et de tout souci. C'est un échec douloureux pour le Christ. Il met les apôtres et la foule devant l'exigence de chercher une nourriture qui ne périt pas. Pour avoir cette nourriture, il faut la foi, croire en Jésus que le Père a envoyé. Alors le dialogue monte, de plus en plus tragique. Ses auditeurs se raidissent et demandent des signes, comme leurs Pères ont eu la manne dans le désert. Quand ils demandent le Pain du Ciel et se refusent à croire que c'est le Christ lui-même, Jésus les met devant le mystère de la Croix ; il faudra puiser la vie dans la mort du Christ, son corps immolé, son sang répandu.

Ce discours sur le Pain de Vie, où sont réunis la Croix et l'Eucharistie, est l'analogie du discours de la Croix qui suit la Confession de Césarée dans les synoptiques et que n'a pas S.Jean. Il n'est pas seulement l'affirmation de la présence réelle du Christ dans l'Eucharistie, mais la révélation que tout le mystère de la rédemption est offert à toutes les générations comme la seule source de vie. L'Eucharistie rend la Croix présente à tous les siècles ; elle est une approche si réelle, étroite et profonde du corps et du sang du Christ qu'elle est une assimilation du mystère de la Croix.



Par sa situation au cocu du Condros liégeois, le Prieuré est un lieu privilégié pour désaltérer les soifs de vivre et pour usser depuis la margelle de son puits des solidarités nouvelles.

Marcel Légaut

L'accomplissement spirituel

Il est plus difficile d'initier l'homme à la vie spirituelle qu'aux activités scientifiques. Ces activités ne requièrent que des possibilités intellectuelles suffisantes, d'ailleurs toujours davantage importantes à mesure que les connaissances progressent. La vie spirituelle demande beaucoup plus, sans que cela puisse être complètement précisable, car pour prendre sa taille, elle exige que le tout de l'homme soit mis en œuvre. Les progrès dans la science n'y aident pas nécessairement, ils n'y suffisent pas non plus. Il est vain de penser que, pour accéder à la vie pleinement consciente, comme y aspire la vie spirituelle, l'homme puisse se borner à l'acquisition des sciences et des techniques, même de celles qui ont pour centres d'intérêt des sujets religieux.

Comment amorcer dans l'être humain la mise en exercice de ses virtualités spirituelles ? Comment aider cette vie à grandir, à atteindre sa plénitude ? Comment aussi la protéger contre les multiples impasses où elle se dégrade en pratiques et routines, en préjugés et superstitions, en fanatisme et en aberration ?

Le jeune chrétien, avec sa ferveur de néophyte et la puissance de communion propre à son âge, ne se pose pas de pareilles questions. D'emblée, il les résout. Il est apôtre comme il est croyant. Sans doute convient-il qu'il en soit ainsi au début. Le temps manifestera vite tout ce qu'il y a d'ambigu et de complexe dans ce zèle et dans son fruit. Aussi bien, beaucoup d'entre eux mangent ainsi leur blé en herbe et peu à peu rentrent sans plus dans les rangs des chrétiens passifs ou absents !

Au contraire de telles questions se posent à tout adulte, et avec d'autant plus d'acuité qu'il est croyant avec réalisme et davantage spirituel. Elles s'imposent au père de famille à l'égard de ses enfants quand il essaie de leur donner le meilleur de lui-même, de leur communiquer l'admiration et l'amour qu'il porte à Jésus-Christ, de les ouvrir à sa foi. Elles hantent aussi tout prêtre et tout croyant devant le nombre d'hommes au cœur droit et à la vie exemplaire qu'ils côtoient et qui semblent n'avoir aucune préoccupation religieuse. Et n'est-ce pas la même préoccupation qui sollicite les disciples de Jésus-Christ quand ils voient dans l'Eglise tant de ses membres, aux pratiques et à la moralité irréprochables, demeurer comme des étrangers à toute vie spirituelle en dehors du culte ?

Pour s'ouvrir sur la vie religieuse, l'enfant au départ dispose de facilités affectives et imaginatives qui sont d'ailleurs fragiles et onéreuses pour l'avenir car elles ne restent pas aussi probantes chez l'adulte. Seul ce dernier est capable d'avoir une conscience de soi telle qu'elle permette, dans l'explicite, une vie spirituelle suffisamment véritable. Cependant, dans les deux cas, cette naissance dépend extrêmement du climat de la collectivité où elle se produira ; l'adulte dans une large mesure, et l'enfant par nécessité, ont besoin de recevoir de leur milieu l'influx qui leur permettra de s'éveiller aux activités religieuses d'une façon déjà quelque peu personnelle. Tel est le rôle irremplaçable de la famille pour l'enfant ; aucune autre forme de communauté ne peut tout à fait la remplacer. L'atmosphère religieuse qui règne dans les assemblées de croyants aide aussi à ces naissances. La créer et l'entretenir comptent parmi les objets les plus importants de leur action de groupe. Dans un pays de chrétienté, l'Eglise a la mission de cultiver un climat favorable à la naissance de la foi en Jésus-Christ et à sa croissance chez ses membres, de sorte que leur baptême ne soit pas seulement une opération magique, un acte juridique en vue du salut.

La communauté religieuse dont fait partie le candidat à la vie spirituelle ou le débutant, n'est d'ailleurs pas seule à avoir une action sur lui. La société, par l'influence directe qu'elle exerce sur ses membres, et aussi, indirectement, par celle qu'elle a sur toute religion co-existante, même si celle-ci s'en veut tout à fait indépendante, pèse de tout son poids sur l'homme pour aider ou pour contrer sa vie spirituelle en secrète gestation ou déjà née et se développant. Une telle action est d'autant plus efficace qu'elle est présente partout sans être manifeste nulle part. Il est même des époques où la société entraîne les hommes comme par un vrai raz-de-marée lorsque l'histoire s'accélère et rompt avec les relatives stabilités qu'elle connaissait avant. Il en est ainsi actuellement, avec les progrès extrêmes des sciences et l'extension inouïe des techniques.

Esth. Travail de la foi
p. 144 - 145

Les prêtres ordonnés en 1963 dans notre diocèse se sont retrouvés récemment à Banneux.

Ils ont reçu cet étonnant cadeau des Travailleuses Missionnaires qui les accueillait à « L'Eau Vive ».

Amis prêtres,

On ne cesse d'entendre qu'il y a crise de vocations, qu'être prêtre est difficile. Mais vous dit-on assez que des personnes sont reconnaissantes pour ce que les prêtres leur apportent ?

Amis prêtres nous avons besoin de vous !

Votre choix de donner la priorité à la relation à Dieu nous questionne : n'est-ce pas Dieu la source de tout amour humain ? Lui donne-t-on sa place dans notre amour de couple et pour nos proches ? Les tendresses humaines sont essentielles, mais vous nous rappelez que Dieu est premier pour combler nos manques, nous soulager de notre solitude la plus profonde, nous guérir de nos blessures.

Amis prêtres, vous ne choisissez pas une relation humaine privilégiée, mais vous avez le cœur ouvert et disponible à toute personne rencontrée, spécialement au plus blessé de la vie. Dans nos familles et nos groupes d'amis, créons-nous assez d'espace à l'inconnu, à l'étranger, au pauvre, au plus âgé ?

Amis prêtres, vous veillez à former des communautés, à sortir les gens de leur isolement, à leur faire découvrir les joies de la rencontre.

Tissons-nous assez de liens entre les personnes que nous rencontrons ? Veillons-nous assez à pallier aux situations de solitude ?

Amis prêtres, vous choisissez de vivre une sobriété matérielle.

Ne nous encombrons-nous pas de tant d'avoirs à gérer et de rêves matériels à réaliser ?

Votre choix de vie radical nous invite à re-choisir l'essentiel.

Amis prêtres, vous êtes débordés ! Pour vous comme pour nous, il y a des choix à faire : prendre le temps pour l'amitié gratuite, le sport, le temps libre, pour se ressourcer et se former. Pour nous tous, cette décision reste un défi quotidien !

Amis prêtres, vous avez une spécificité unique, irremplaçable. Vous êtes médiateurs privilégiés de Dieu par votre choix de vie, par les sacrements que vous nous offrez. Prenez-nous au sérieux, laïques qui prenons des responsabilités dans l'église. Sans vous, il nous manque un maillon essentiel entre ciel et terre. Sans nous, votre tâche est démesurée et incomplète. Ensemble, inventons de nouveaux chemins d'église, pleins de joie et de chaleur pour tous ! Il y a des signes d'espoir pour l'église de demain : des groupes de prières, de nouveaux mouvements, des rassemblements de jeunes, des lieux d'écoute, de formation, de pèlerinage, de ressourcement. Soyez dans ces lieux où se nourrissent les chercheurs de Dieu. Soyez-y, pas toujours comme meneurs, mais aussi pour vous ressourcer et être à l'écoute des aspirations du monde.

Merci pour le beau cadeau que vous nous faites en donnant votre vie à Dieu, à l'église, à chacun de nous. Prenez soin de vous ! Soyez heureux ! C'est votre enthousiasme qui nous donne l'envie et l'audace de croire ! C'est votre joie qui nous révèle le plus l'amour de Dieu !

« La vraie paix est fondée sur la justice et se déploie dans l'amour et la réconciliation. » « La cause profonde de toute discorde dans le monde est l'éloignement de l'homme face à Dieu ». L'homme n'est réconcilié, « sauvé [que] par l'amour ».

Les deux Papes formidables que sont Jean-Paul II et Benoît XVI ont montré le chemin de la réconciliation dans de nombreux textes, et notre œuvre de droit pontifical suit ce chemin dans d'innombrables petits services d'amour. Cela peut être la réparation d'une église après une guerre, l'aide aux réfugiés voulant rentrer dans leur pays, -comme en Bosnie ou au Soudan-, l'aide à la subsistance pour les religieuses du Burundi qui organisent des pèlerinages de réconciliation dans leur pays ravagé par

les guerres tribales et la haine. Tout ce qui rapproche l'homme de Dieu sert à la réconciliation. C'est pourquoi la formation des jeunes hommes consacrés à Dieu est aussi une œuvre de réconciliation. Ce sont eux qui conduisent à Dieu. A Novossibirsk (Russie) où les prêtres catholiques sont rares, vous aidez Mgr. Werth à donner une solide formation aux plus jeunes du petit séminaire. Vous aidez aussi les séminaristes orthodoxes de toute la Russie ; ils étaient 1 130 l'année dernière. Il ne manque parfois que l'information et l'échange sur le chemin de l'unité et de la réconciliation. Dans ce sens, nous soutenons aussi les rencontres entre catholiques et orthodoxes. Ce fut une grande avancée quand, pour son anniversaire, le pape Benoît XVI fut présenté à la télévision nationale russe à travers un film qu'il accompagna d'un message de

salutation au peuple russe. Tout cela et plus encore devient possible grâce à votre amour.

Anti-stress

Livrés par le P Philippe Corten, voici quelques conseils très concrets pour tenter de limiter le stress. Il s'agit notamment de :

- respecter ses besoins en bulles mentales : toutes les heures trente, on s'accordera une minipause de 5 minutes et, une fois par jour, une bulle de 15 à 20 minutes pour faire le vide. Plusieurs fois par an, une parenthèse de cinq jours minimum.
- pratiquer régulièrement une activité aérobique, comme la marche ou le vélo, nécessitant d'utiliser convenablement sa respiration ;
- apprendre les techniques de respiration abdominale ;
- connaître son type de décharge psycho-motrices : certains sont du genre squash, d'autres plutôt Tai-chi ;
- exprimer ses émotions plutôt que les garder en soi ;
- et surtout, se faire plaisir !

MERCREDI 17 SEPTEMBRE 2008 25

Opinion - JEUNESSE

Où est donc le C des Scouts

► La "Fédé" a fait savoir que son nom était "Les Scouts" avec, pour sous-titre, "Fédération des Scouts Baden-Powell de Belgique". Une décision suffisamment réfléchi ? Certains se le demandent.

Père Charles DELHEZ, S. J.

Alias "Grand Koudou"

ÉPINGLE

Où trouver le chrétien à Liège ?

La vie et la foi du chrétien ne sont pas les mêmes en Afrique et en Belgique. "Les Africains n'ont vraiment pas honte de parler de leur foi, ils sont même fiers de se dire chrétiens. Ici, les gens me semblent plus gênés, dit Ghislain Katambwa. Les églises sont désertes, alors qu'elles sont pleines au Congo. Mais cela veut-il dire que les Africains ont la foi et les Liégeois pas ?" Et de souligner que les Liégeois n'expriment pas nécessairement leur foi à l'église. "Ce n'est d'ailleurs pas, dit-il, le seul lieu d'expression d'une foi qui se lit souvent en arrière-fond. C'est en voyant les actes qu'on peut supposer que quelqu'un est chrétien. L'homme qui en Belgique a la foi peut se trouver dans la rue, ou même encore au Standard dans les tribunes ou sur les gradins. Et ces lieux deviennent des lieux d'Évangile. Aujourd'hui, il faudra sans doute créer une pastorale sur des lieux différents. L'Église ici a été trop gâtée pendant longtemps. Les gens donnaient de l'argent, construisaient de grandes et superbes églises en raison de leur foi. Il faut se montrer souple sur son jugement de l'expression de la foi." (T.D.G.)

► Originaire du Kasai, Ghislain Katambwa termine sa théologie par un stage à N-D. des Sources à Embourg.

► Depuis sa petite enfance, il poursuit son rêve : la prêtrise. - 8 -

La sagesse cesse d'être sagesse quand elle devient trop fière pour pleurer, trop grave pour rire, et trop imbue de soi pour rechercher autre chose que soi.

Khalil Gibran (1883-1931), *Le Sable et l'Écumé*

Charles de Foucauld

Demande-toi en toute chose :
qu'aurait fait notre Seigneur ?
Et fais-le.

Quoi de neuf ?

Des visiteurs étonnants

Les vacances scolaires amènent parfois des visiteurs étonnants au prieuré. Ainsi, fin juillet, nous avons accueilli - grâce à un voisin qui leur a prêté son pré - deux ânes. Ils accompagnaient une dizaine de jeunes de Jodoigne, se rendant en pèlerinage pédestre à Banneux.



Noces d'or



*Sous le soleil de Dieu
à l'automne de la vie.*

Le 9 août, de fidèles amis du prieuré et lecteurs de "Rencontre" réunissaient leur famille chez nous pour célébrer leurs noces d'or dans l'intimité. Chaleureuses félicitations à Paule et Jacques Piette, et merci pour leur confiance..

Nos réserves de vin

Le climat de cet été ne poussait pas à la boisson. Cependant nos réserves de vin commençaient à s'épuiser. Heureusement, notre ami Fernand a conduit sa Zafira jusqu'à Gignac, et nous avons pu servir tous les amateurs. Le "prieuré St-Martin de Carcarès" est à nouveau à votre disposition... et les prix n'ont pas changé! (6 euros la bouteille, 10 euros pour la "cuvée boisée").

Du Burkina Faso

Un autre visiteur étonnant est arrivé à la fin du mois d'août, venant du Burkina Faso via l'Allemagne, où il avait commencé son ministère de prêtre. Assimilé à l'Afrique depuis plus de 20 ans, il voulait fêter les 60 ans de sacerdoce de son confère Gilles Straetmans. Notre ancien doyen aura dignement célébré son jubilé de diamant...

Retrouvailles autour du puits

... car le 31 août, fêté dans son village natal, il manquait pour la première fois aux "retrouvailles autour du puits". Notre dîner annuel a été un peu moins fréquenté que d'habitude mais le cœur y était, et la météo aussi ! On a donc eu bien du plaisir à se retrouver, et à constater le bénéfice de 2.082 euros. Merci à tous.

Septembre

En septembre reviennent les choses sérieuses. Par exemple les représentants de l'Unité Pastorale réfléchissent à la qualité des eucharisties dominicales, les parents viennent préparer le baptême de leur enfant, ou l'inscrivent pour la catéchèse, etc.

Quoi de neuf ?

(suite)

La rentrée universitaire

Cette année, la rentrée universitaire a des retombées chez nous. Un groupe d'étudiants du Centre Religieux Universitaire de Nanur est venu passer le beau-week end du 21 septembre au prieuré: réflexion et prière avant la nouvelle année académique. Un exemple à suivre.

Lecture continue de la Bible



Le groupe de lecture continue de la Bible s'est reconstitué, anciens et nouveaux, sous la houlette de Brigitte.

Cette fois, c'est l'évangile selon st Jean qui est à l'ordre du jour.

Faut-il redire l'importance pour un disciple du Christ de la lecture biblique?

L'année St-Paul - on l'évoque dans ce numéro - est l'occasion de faire le point sur la manière dont nous écoutons la Parole de Dieu... pour la mettre en pratique.

Ne ratez pas les autres rencontres prévues à ce sujet.

LA BIBLIOTHÈQUE ST-MARTIN

ouverte les 2ème et 4ème mercredis de chaque mois,
de 16 à 17h45.

- "Comment je suis redevenu chrétien" par J-Claude Guillebaud,
- "Derniers fragments d'un long voyage" par Christiane Singer,
- "Lettre d'une amoureuse à l'adresse du pape" par Jacqueline Kelen,
- "N'éteignez pas le souffle", par le Cardinal G. Danneels.

Dernier arrivé : "Ceci est ton corps" par Gabriel Ringlet

Ouvrant l'Évangile, chacun peut se dire : ces paroles de Jésus sont un peu comme une lettre très ancienne qui me serait écrite dans une langue inconnue ; comme elle m'est adressée par quelqu'un qui m'aime, j'essaie d'en comprendre le sens, et je vais aussitôt mettre dans la pratique de ma vie le peu que j'en saisis...

De plus, personne ne parvient à comprendre tout l'Évangile à lui seul. Chacun peut se dire : dans cette communion unique qu'est l'Église, ce que je ne comprends pas de la foi, d'autres comprennent et en vivent. Je ne m'appuie pas sur ma foi seulement mais sur la foi des chrétiens de tous les temps, ceux qui nous ont précédés, depuis la Vierge Marie et les apôtres jusqu'à ceux d'aujourd'hui. Et jour après jour je me dispose intérieurement à faire confiance au Mystère de la Foi.



Alors il apparaît que la foi, la confiance en Dieu, est une réalité toute simple, si simple que tous pourraient l'accueillir. Elle est comme un sursaut mille fois repris tout au long de l'existence et jusqu'au dernier souffle.



hussour !

La grand-mère

Une grand-mère est une personne qui n'a pas d'enfant à elle. C'est pour cela qu'elle aime les enfants des autres. Les grands-mères n'ont rien à faire, elles n'ont qu'à être là.

Quand elles nous emmènent en promenade, elles marchent lentement à côté des belles feuilles et des chenilles. Elles ne disent jamais "Avance plus vite, dépêche-toi!".

En général, elles sont grosses; mais pas trop, pour pouvoir attacher vos souliers.

Elles savent qu'on a toujours besoin d'un deuxième morceau de gâteau ou le plus gros.

Une vraie grand-mère ne "tape" jamais un enfant, elle se met en colère en riant.

Les grands-mères portent des lunettes et parfois elles peuvent même enlever leurs dents. Elles savent être sourdes quand il faut pour ne pas nous gêner quand nous sommes maladroits.

Quand elles nous lisent des histoires elles ne sautent jamais un bout et elles n'ont rien contre, si on réclame la même histoire plusieurs fois.

Les grands-mères sont les seules adultes qui ont toujours du temps.

Elles savent faire le geste qui fait du bien quand on a mal.

Les grands-mères ne sont pas aussi fragiles qu'elles le disent, même si elles meurent plus souvent que nous.

Tout le monde devrait essayer d'avoir une grand-mère, surtout ceux qui n'ont pas la télé.

A l'école, les copains ont dit à Arnaud (7 ans) que Saint-Nicolas n'existait pas. Il pose donc la question à Mamy qui lui parle du grand Saint-Nicolas, évêque en son temps. Rentré à la maison, même question à maman.

Arnaud : "Saint-Nicolas est un évêque, mais est-ce bien lui qui dépose les bonbons dans les souliers ?"

Maman : "Non, ce sont les parents, en souvenir de ce grand saint qui aimait beaucoup les enfants."

Arnaud : "Tu devrais le dire à Mamy, parce qu'elle ne le sait pas !"

Que va-t-il se passer ?

Dans le cadre de l'année St-Paul 2008-2009

**Trois soirées pour mieux connaître
le personnage complexe de Paul de Tarse**

Mardi 28 octobre à 20h. en l'église St-Martin

Paul en Actes
par Michèle Galland et ses amies conteuses

Ce ne sont pas des conteuses professionnelles, mais des catéchistes qui ont suivi une formation de conteuses. Elles ont trouvé dans cette technique une manière actuelle de communiquer à tous le message biblique. Ce n'est pas du théâtre ni de la liturgie: le genre se situe entre les deux et demande un cadre adéquat au récit; c'est pourquoi il se passe dans l'église (et non dans la salle du prieuré).

Voit affiche en dernière page.

Vendredi 28 novembre à 20h. en la salle du prieuré

Une conversion aujourd'hui

Thierry était totalement athée et sûr de l'être... jusqu'à sa vingtième année. Il est maintenant professeur de religion catholique dans l'enseignement officiel.

Comment devient-on chrétien ? Est-il possible que le chemin de Damas de Paul se reproduise au XXIème siècle ?

Des questions d'aujourd'hui éclairées par un témoignage passionnant.

Mardi 9 décembre à 20h. en la salle du prieuré

L'actualité des Lettres de Paul
par Soeur Florence Lasnier.

"Comme saint Paul est compliqué!" entend-on souvent. C'est vrai: à cause de sa formation rabbinique, à cause du contexte troublé du 1er siècle, et parce qu'il s'efforce d'unifier sa culture juive et la culture gréco-romaine. Questions toujours actuelles ?

Soeur Florence enseigne la Bible au Centre Diocésain de Formation à Liège. En parcourant quelques lettres de Paul, elle nous aidera à tirer profit de leur lecture pour notre temps.

Pour chaque soirée, participation libre aux frais.

Que va-t-il se passer ?

(suite)

Mardi 11 novembre,

*Fêtez Saint Martin
avec nous !*

A partir de 16h,
goûter offert par le prieuré.

ouverture
de la Bibliothèque,
de la collection
sur saint Martin et
des souvenirs du prieuré
depuis (presque)
20 ans... déjà !

A 18h, à l'église,
EUCHARISTIE DE LA FÊTE
Homélie par l'abbé Henri Bastin,
doyen de Malmédy.

Après la messe:
dégustation du vin
et de la bière "St - Martin".

*Qu'il soit de bière ou de vin,
un verre de Saint-Martin
vous fera du bien !*



Eglise St-Martin à Zillis (Suisse)

*Merci au visiteur qui nous a envoyé cette carte
au cours de l'été. Elle enrichira notre collection
que vous pourrez consulter ce 11 novembre.*

Mercredi 31 décembre,

Veillée du Nouvel an

Veillée pour la paix,
en union avec les Frères de Taizé
et les jeunes européens
rassemblés à Bruxelles.

21h, veillée biblique,

22h, adoration silencieuse,
ou veillée audiovisuelle,

23h30, eucharistie du nouvel an
suivie d'agapes fraternelles.



LA BIBLE À CŒUR OUVERT...

À L'ÉCOUTE DE CONTES
D'INSPIRATION BIBLIQUE

Le groupe MASHAL (paraboles, histoires en hébreux) est composé non de conteuses professionnelles mais d'enseignantes du diocèse de Tournai, désireuses de partager leur passion pour la Parole. Né de la conviction que la Bible n'est pas un conte mais qu'elle se raconte, le groupe présente différentes veillées articulant découverte de la Parole et recherche de sens. La veillée de ce soir s'inscrit dans le cadre de l'année Saint Paul et nous fera découvrir une image peut-être un peu différente du personnage. Depuis les débuts de l'Eglise, le récit va nous faire vivre la vie des premiers témoins, des premiers missionnaires comme Paul, toujours à l'écoute de l'Esprit.



Paul en Actes !

SCRY église St-Martin
mardi 28 OCTOBRE 20 H.